

Souleymane Koly : l'Afrique et son théâtre ont perdu leur plus grand rêveur...

Sylvie Chalaye

DANS **AFRICULTURES** 2015/3 n° 103-104 , PAGES 4 À 7

ÉDITIONS **AFRICULTURES**

ISSN 1276-2458

ISBN 9782343085975

DOI 10.3917/afcul.103.0004

Date de mise en ligne : 23/05/2016

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-africultures-2015-3-page-4?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Africultures.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.



Souleymane Koly : l'Afrique et son théâtre ont perdu leur plus grand rêveur...

Sylvie Chalaye

Souleymane Koly avait rêvé un monde qui change par le théâtre, une société qui puisse dépasser ses contradictions et progresser. Après quarante ans de pratique artistique et d'engagement culturel, il s'était attelé depuis 2013 à la condition des femmes avec un spectacle créé en Guinée *Paroles de femmes* qu'il était venu présenter en Côte d'Ivoire à l'occasion du Masa 2014.

Souleymane Koly a tiré sa révérence sans attendre que le rideau se lève, sans nous laisser le temps de lui rendre l'hommage que tous préparaient en ces festivités des quarante ans de l'ensemble Kotéba qu'il avait créé en mai 1974 à Abidjan. Souleymane Koly nous a faussé compagnie sans crier gare, en homme discret comme à son habitude. Il avait été l'invité des rencontres scientifiques du Masa organisées par le laboratoire SefeA en mars dernier à Abidjan. Il était venu témoigner de son travail et de son engagement pour défendre les expressions artistiques au féminin, tandis que s'ouvraient les quarante ans de l'ensemble Kotéba d'Abidjan avec la reprise de plusieurs pièces et un projet d'anniversaire

hommage

international réunissant la Guinée, le Mali et la Côte d'Ivoire pour fêter ses quarante ans de création théâtrale. À côté de l'Ensemble Kotèba qu'il avait fondé dans les années 70 en Côte d'Ivoire, il avait aussi porté vingt ans plus tard deux compagnies féminines au succès retentissant. Ce fut d'abord, en 1992, les Go, une formation musicale, puis en 1996 un groupe de danse contemporaine, le Jeune Ballet d'Afrique Noire qu'il accompagne et dont il produira plusieurs spectacles, avant qu'il explose au MASA 1998 et devienne le célèbre J-ban. Souleymane Koly était un artiste directeur de troupe, un pédagogue aussi, mais surtout un intellectuel, un homme avisé et son intérêt pour l'humain, son désir de faire évoluer son prochain, de l'accompagner dans le changement avait pris la forme du théâtre et des principes du Kotèba. Sociologue de formation, Souleymane Koly avait eu l'idée de génie d'adapter à la scène ce rituel mandingue proche du théâtre forum qui permet de dénoncer les travers de la société et peut aider à s'en défaire. L'approche esthétique de Souleymane Koly passait par le chant et la danse, il avait inventé une forme de comédie musicale vaudevillesque africaine qui séduisit les années 80 et fit les beaux soirs du festival des Francophonie en Limousin, où l'ensemble Kotèba fut régulièrement invité ; une forme extrêmement populaire et ludique dont l'enjeu était avant tout sociologique et ancré dans la culture musicale africaine. L'ensemble Kotèba a voyagé dans le monde entier, fut même l'invité du Festival d'Avignon "in" dans les années 90, tandis que les Go ont été des ambassadrices formidables du travail musical de la compagnie, trois jeunes chanteuses, Maaté Keita, Gnama Kanté et Hawa Sangoh, qui firent le tour du monde. Après avoir formé des dizaines de jeunes artistes et adapté à la scène toute sorte de situations dramatiques en travaillant aussi avec des dramaturges contemporains comme Koffi Kwahulé, Koly avait gardé une foi infaillible dans le théâtre qu'il voyait comme un outil de changement. La scène à ses yeux avait le pouvoir de faire évoluer le monde et de porter l'Afrique vers son avenir.

Souleymane Koly est parti, mais il nous a laissé son rêve. Ne le laissons pas périr, portons la création théâtrale au plus haut.



Le laboratoire Scènes Francophones et Écritures de l'Altérité (SeFeA)

>> AXES DE RECHERCHE : Arts de la scène et problématiques post-coloniales : histoire et imaginaire, dramaturgie, esthétique et mise en scène, anthropologie de la représentation.

Collectif de chercheurs français et internationaux, animé par Sylvie Chalaye, au sein de l'IRET (dir. Gilles Declercq et Joseph Danan), le laboratoire *Scènes Francophones et Écritures de l'Altérité (SeFeA)* a vu le jour à Paris III au sein de l'Institut de Recherche en Etudes Théâtrales en 2007 et étudie les poétiques contemporaines des dramaturgies du monde francophone traversées par l'histoire coloniale et l'histoire des migrations.

Le programme « *Afrique(s) en scène : corps, territoire et mémoire* » que développe le laboratoire s'inscrit dans une dynamique triangulaire entre Afrique, Europe et Amérique(s) et interroge la création contemporaine en étudiant en particulier la question du corps scénique et du corps diasporique dans des dramaturgies travaillées par la question de la mémoire et du territoire. Il s'agit notamment de mettre en lumière la spécificité esthétique des auteurs issus de cette altérité en identifiant l'originalité et l'innovation de leur écriture, ainsi que les poétiques qui les structurent (marronnage, jazz, carnaval, oralité, etc.), mais également de construire une histoire de ces dramaturgies francophones au carrefour de plusieurs territoires, plusieurs imaginaires, plusieurs mémoires.

Le laboratoire développe des partenariats scientifiques internationaux qui sous-tendent la triangularité de ses recherches et donnent lieu à des rencontres scientifiques, en 2012 avec l'Université d'Elté à Budapest en Hongrie, en 2013 avec l'Université de Virginie aux Etats-Unis, avec l'Université Félix Houphouët-Boigny à Abidjan en Côte d'Ivoire.

« *Corps et voix d'Afrique et ses diasporas : oralité et poétiques contemporaines* », premier colloque international que nous avons organisé à l'étranger est raconté en images dans un film scientifique *Un Conte d'Afrique à Budapest* (real. Pénélope Dechaufour et Romain Vauclair /en libre accès sur Africultures).

Le laboratoire SeFeA est aussi présent depuis plusieurs années au Festival d'Avignon avec une Université d'été à La Chapelle du Verbe Incarné et sous le Chapiteau du Off. Depuis 2013 nous construisons des rencontres scientifiques

Contact

sylvie.chalaye@univ-paris3.fr

Toutes les activités du laboratoire SeFeA sur www.afritheatre.com

Laboratoire Sefea

IRET, Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Responsable : Sylvie Chalaye

Secrétaire scientifique : Pénélope Dechaufour

en partenariat avec l'OIF en Avignon tout d'abord puis dans le cadre du MASA à Abidjan avec « *Théâtres d'Afrique et des diasporas au féminin* » en mars 2014. Enfin, nous sommes à l'origine d'un programme autour des *Esthétiques Jazz* qui réunit chaque année de nombreux spécialistes lors de deux journées de recherche autour d'un thème spécifique (l'improvisation en 2013, les rires de jazz en 2014 et le dessin en 2015).

NOS DERNIÈRES PUBLICATIONS

Emergence Caraïbe(s) : une création théâtrale archipélique

Dir. Sylvie Chalaye et Stéphanie Bérard, Africultures n° 80, 2010

Kossi Efoui : une poétique du marronnage au pouvoir,

Dir. Sylvie Chalaye, en 2011

Culture(s) noire(s) en France : la scène et les images

Dir. Sylvie Chalaye, Africultures n° 92-93, 2013

Afropéa : un territoire culturel à inventer,

Dir. Pénélope Dechaufour avec la collaboration de Sylvie Chalaye, Africultures N°100.



Historienne des arts du spectacle, anthropologue des représentations coloniales et spécialiste des dramaturgies contemporaines afro-diasporiques, Sylvie Chalaye est professeur à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III). Au sein de l'IRET, elle anime le laboratoire de recherche « Scènes francophones et écritures de l'altérité » (SeFeA) dont le programme est consacré aux dramaturgies traversées par l'histoire coloniale et l'histoire des migrations. Elle a récemment publié avec Pascal Blanchard *La France noire* aux éditions de la Découverte et a participé à *Exhibitions, l'invention du sauvage* qui est paru aux éditions Actes Sud. Elle s'intéresse aux jeux de théâtralité exotique au cinéma et a également publié avec Gilles Mouëllic *La comédie musicale : les jeux du désir* aux PUR. Auteur de plusieurs ouvrages consacrés aux scènes et dramaturgies contemporaines d'Afrique francophone et des diasporas, elle a dirigé le volume *Cultures noires : la scène et les images* (Africultures, n°92-93). Au comité de direction d'Africultures, co-rédactrice en chef de la revue, elle est responsable éditorial de la rubrique théâtre et de l'encyclopédie en ligne Afritheatre.com